

mes amis, mon jardin



Remerciements:

Réalisation — Frank Shaw
Création française — Marc F. Gélinas
Illustrations — David Sutherland
Rédacteurs — Frank Shaw, Catherine Poninski,
Marc F. Gélinas
Documentation — Catherine Poninski

Nous tenons à remercier les personnes suivantes dont le concours a permis de mener ce livre à échéance.

Jean-Pierre Brunet
Directeur du Centre de Jour scolaire de Ste-Thérèse
Ste-Thérèse, Québec

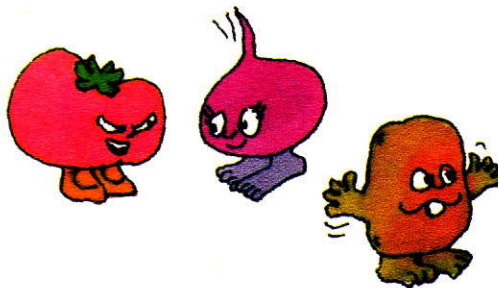
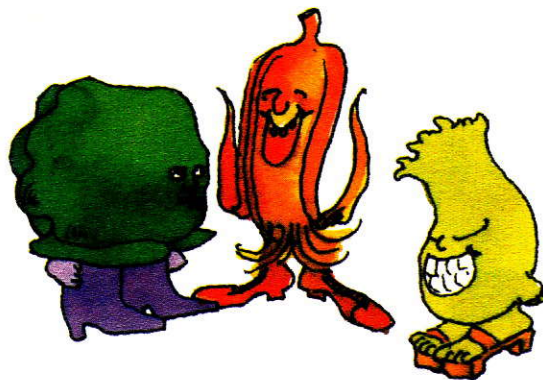
W. Cecil Brown, B.P.E., M.Sc.
Conseiller en éducation auprès de la
Alberta Alcoholism and Drug Abuse Commission
Edmonton, Alberta

Roland Crooks
Professeur adjoint de psychologie
Département de psychologie
Université Mount Allison
Sackville, Nouveau Brunswick

Michael S. Goodstadt, Ph.D.
Département de recherches en évaluation
Addiction Research Foundation
Toronto, Ontario

G. Ross Ramsey, B.A., M.S.W.
Coordonnateur des affectations
Nova Scotia Commission on Drug Dependency
Halifax, Nova Scotia

Ann Sutherland, Ph.D.
Psychologue clinicienne
Centre for Research on Drug Dependence
Université Concordia
Montréal, Québec



4
12
20
28
35
43
47
52
58
65
70
74
79
85
90
96
102
108
120

Table des matières

Le trou dans la clôture

L'arrivée de Champignon

Carotte triche

Chou de Bruxelles perd son chemin

Chou de Bruxelles et la potion magique

Pois se sauve de la maison

Pomme de Terre se fait punir

Pomme de Terre et Oignon deviennent de vrais amis

Le malheur de Citrouille

L'arrivée d'Aubergine

Pomme de Terre tombe dans la boue

Aubergine se fait passer à savon

Oignon fait comme les autres

Oignon est malade

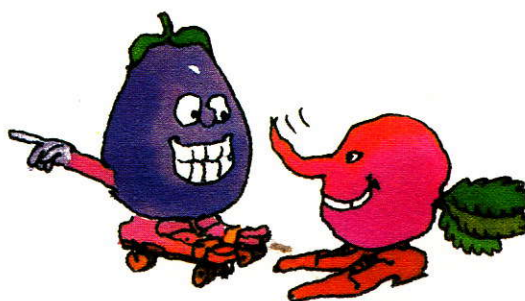
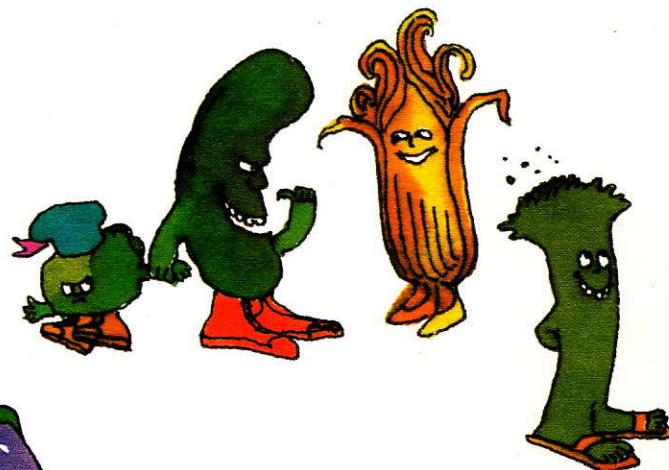
La défaite de Concombre

La visite de Chou-Chinois

Tomate Verte est trop jeune

L'élection

La décision de Carotte



Avis aux professeurs: Au Canada un Livre du maître est offert gratuitement, sur demande, avec toute demande d'ensemble de ce livre pour une classe complète. Veuillez vous adresser à:

La Direction de l'usage non médical des drogues
Santé et Bien-être social, Canada
Ottawa, Ontario
K1A 1B6

Le trou dans la clôture

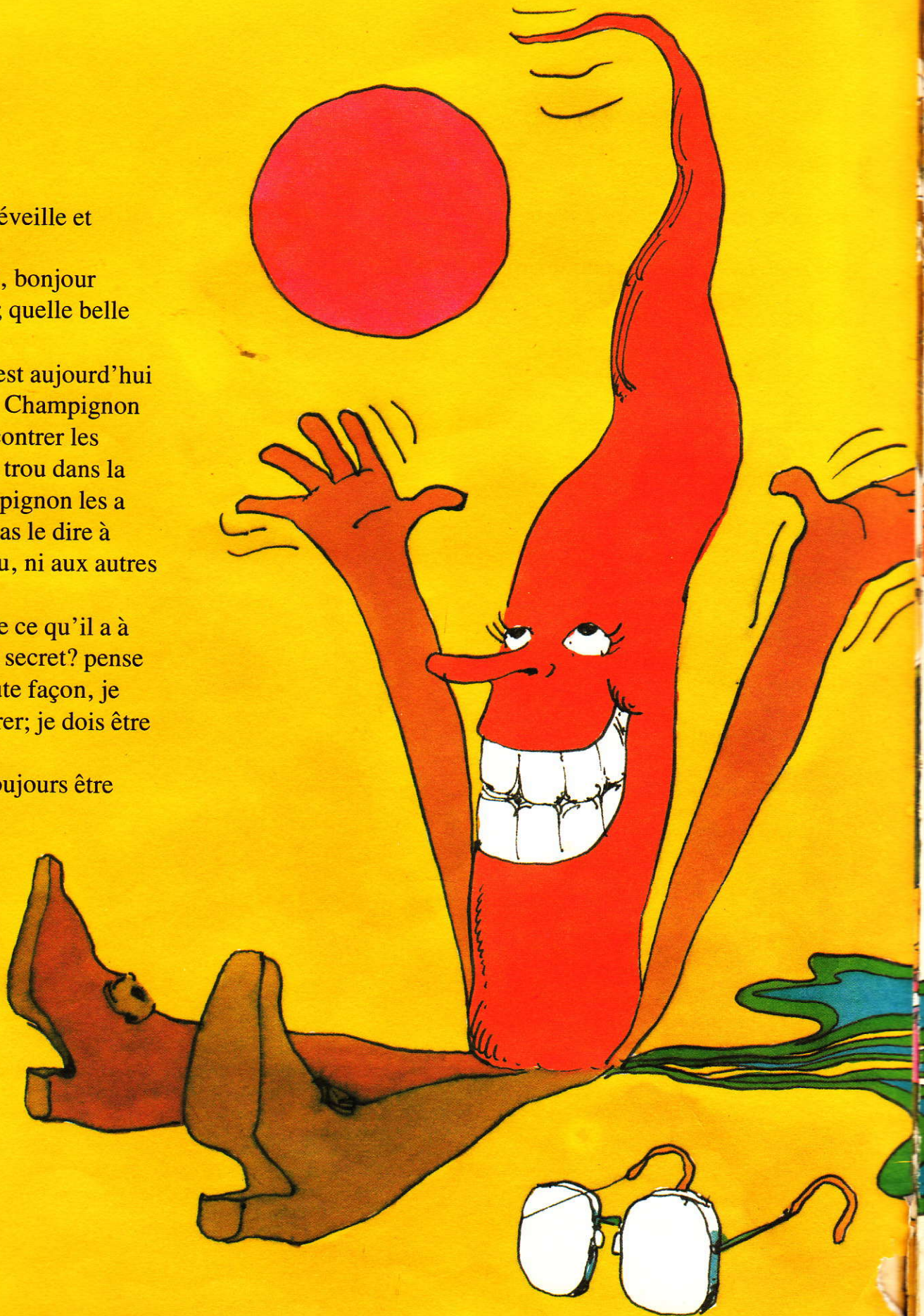
Carotte se réveille et s'étire.

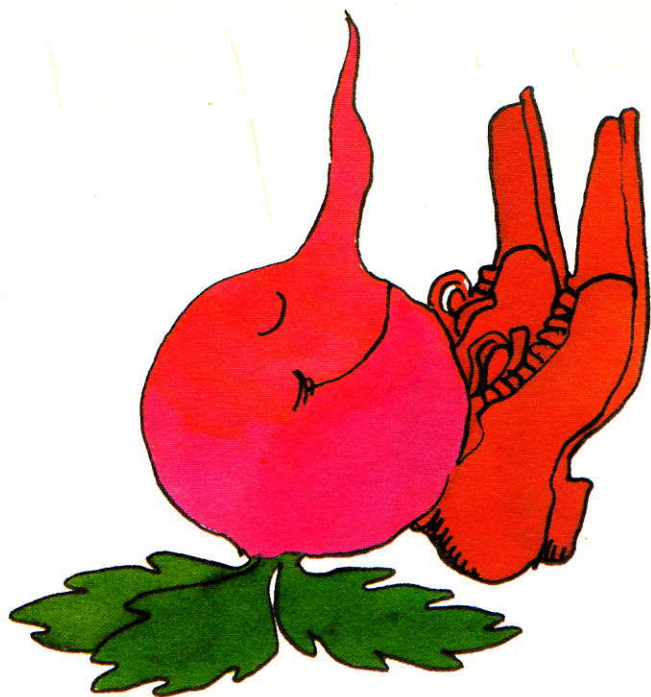
“Bonjour soleil, bonjour potager, dit-il; quelle belle journée.”

En effet, c'est aujourd'hui un grand jour. Champignon doit venir rencontrer les jeunes près du trou dans la clôture. Champignon les a avertis de ne pas le dire à monsieur Chou, ni aux autres adultes.

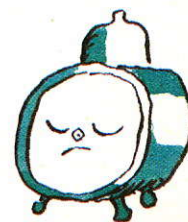
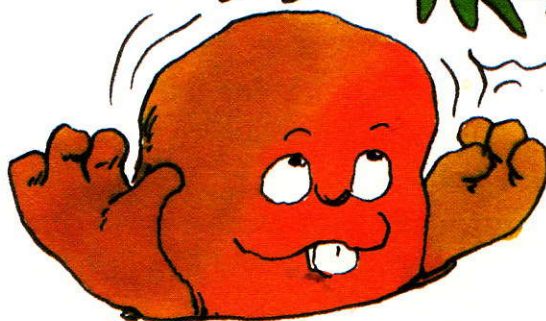
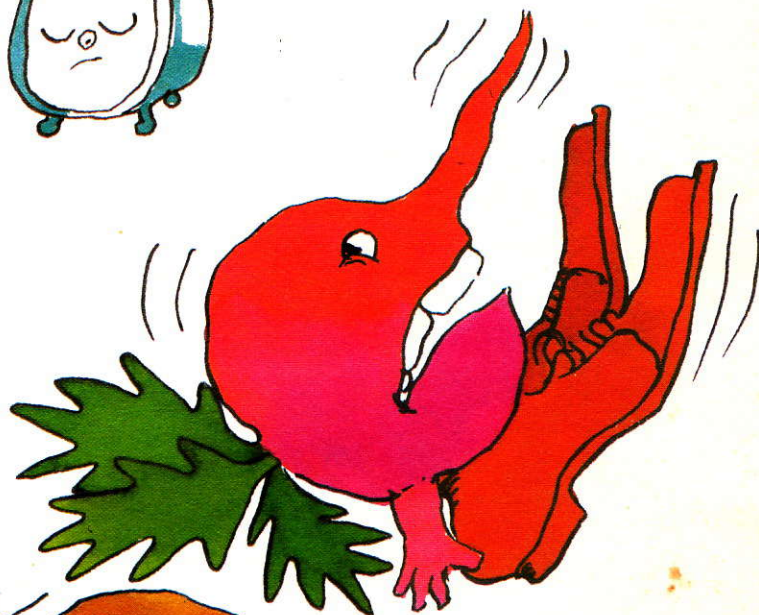
“Je me demande ce qu'il a à nous dire de si secret? pense Carotte; de toute façon, je dois me préparer; je dois être beau.”

Carotte veut toujours être beau.



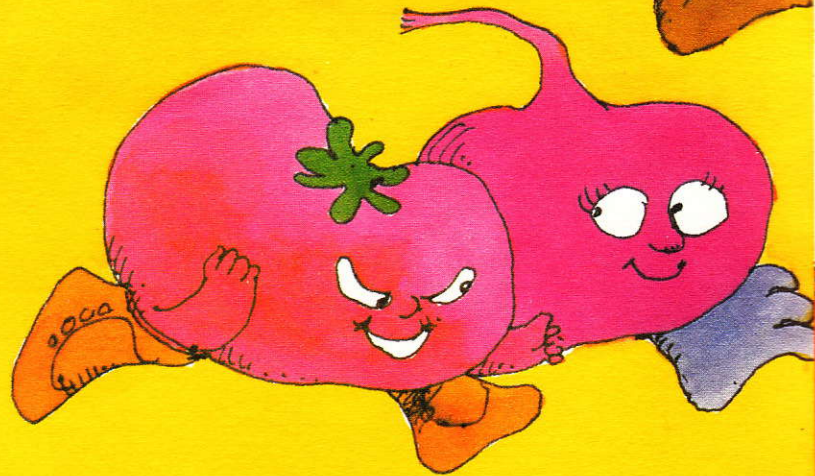
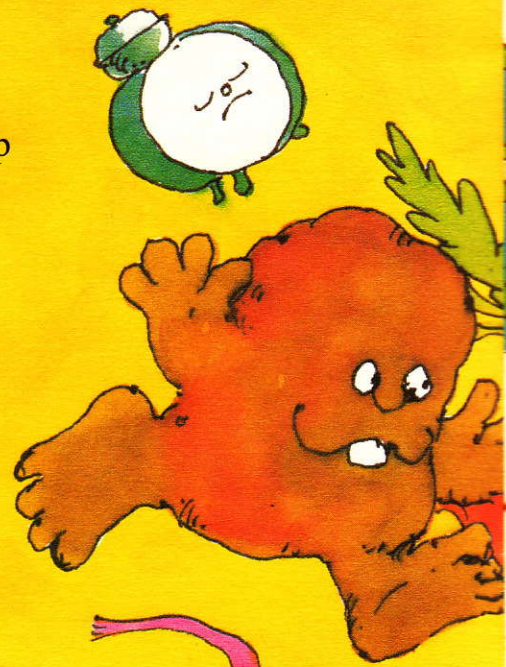
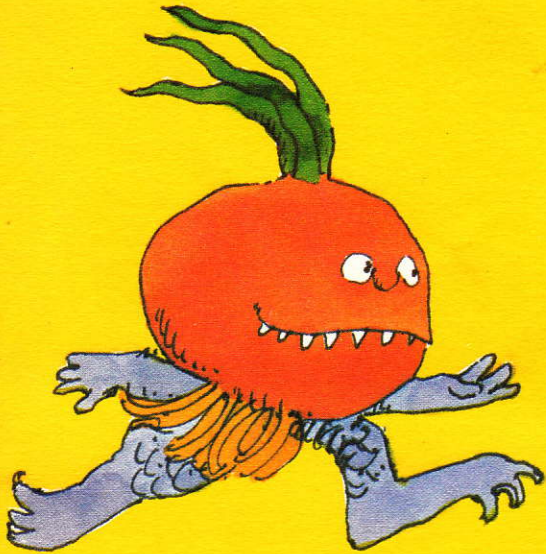


Radis est habituellement le premier debout; comme ça il ne manque jamais rien. Mais aujourd'hui, son réveil-matin n'a pas sonné et c'est Pomme de Terre qui le réveille.



“Fais donc attention, Pomme de Terre! Regarde où tu vas. — Excuse-moi. T'ai-je réveillé? dit Pomme de Terre. — Non, non, dit Radis qui ne veut pas montrer qu'il est passé tout droit; je suis debout depuis longtemps.”

Pomme de Terre a toujours l'impression de déranger les autres et de mal faire les choses. Mais cette fois Radis n'est pas fâché contre Pomme de Terre; il est fâché d'être passé tout droit. Il donne un coup de pied à son réveille-matin et part en courant; il veut arriver à la clôture avant Carotte. Pomme de Terre le suit. Pomme de Terre suit toujours.



Les autres aussi vont rencontrer Champignon.

Tomate, Oignon et Betterave ont décidé d'y aller ensemble, mais Oignon est en retard.

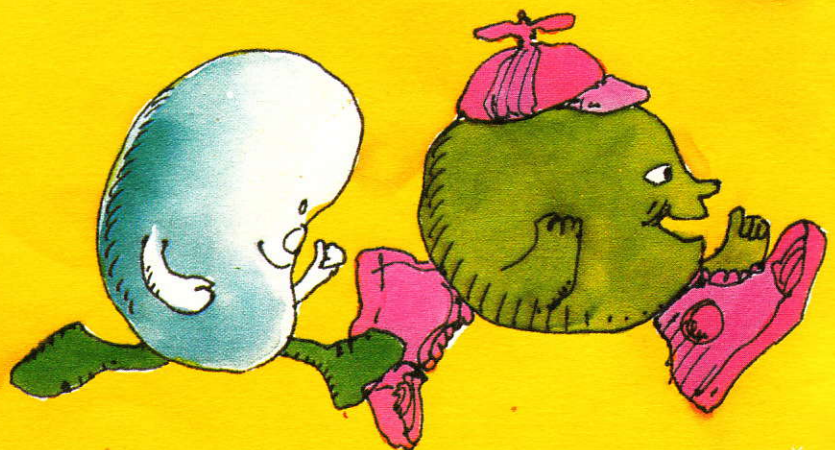
— Nous devrions partir sans l'attendre, dit Tomate.

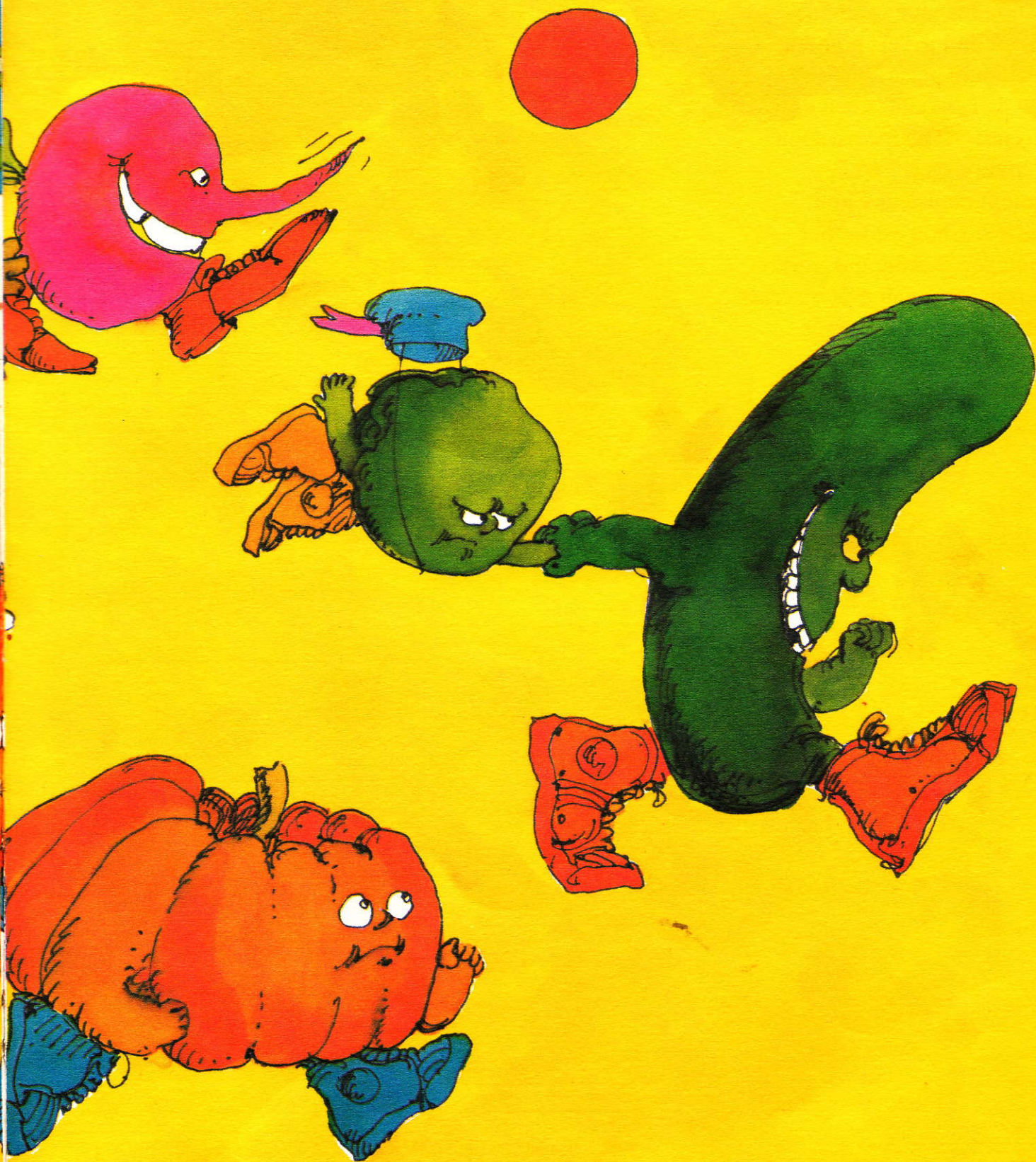
— Non, je crois que nous devrions l'attendre, répond Betterave.

— Mais, je ne veux rien manquer," dit Tomate en ne pensant qu'à elle.

— "Pauvre Oignon, pense Betterave; on n'attend jamais Oignon." C'est alors qu'Oignon arrive en courant, à bout de souffle: "Je suis en retard. Je suis encore en retard," dit-il.

Ils partent tous les trois ensemble.





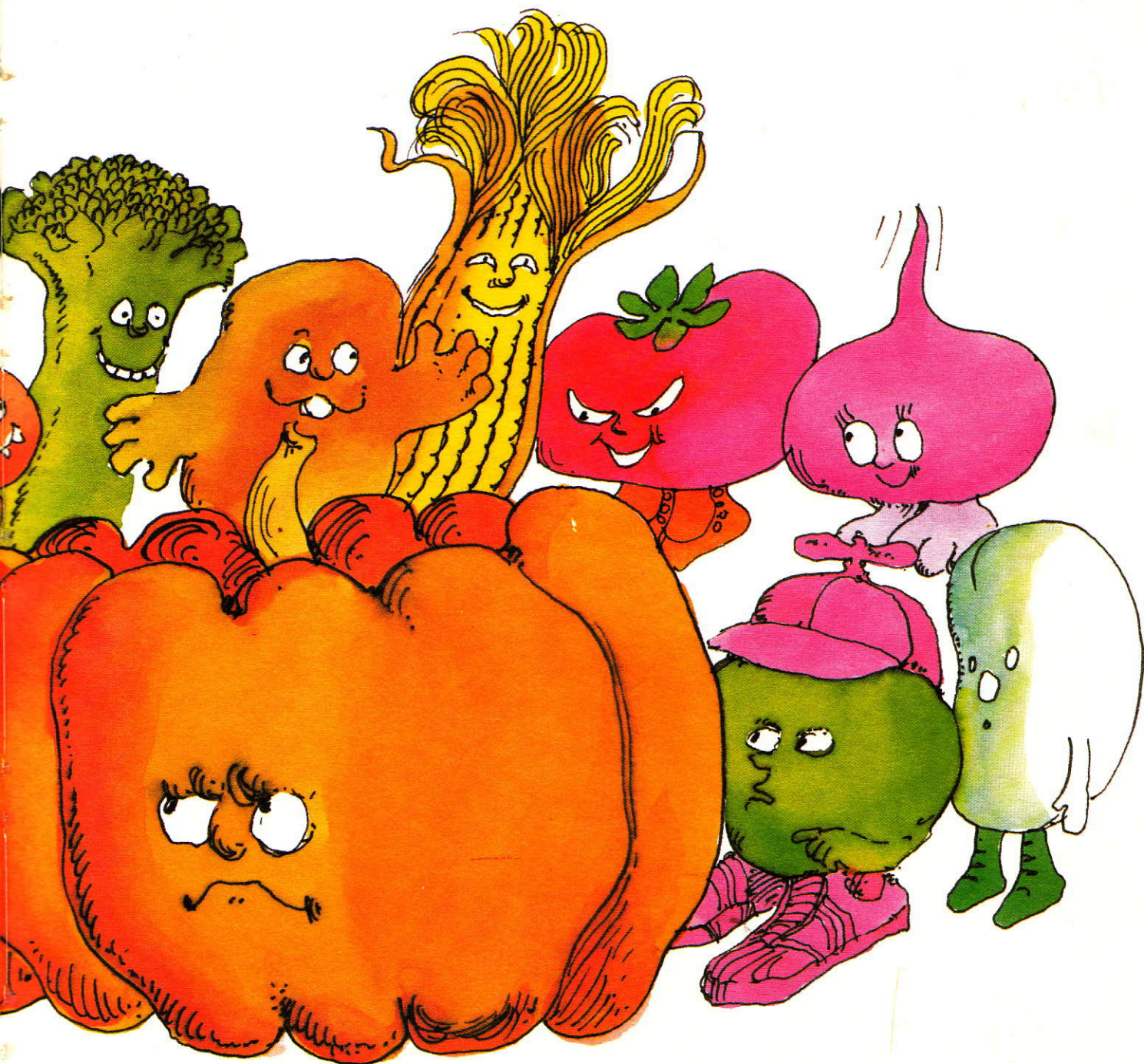
Radis et Carotte voulaient tous les deux arriver les premiers à la clôture, mais c'est Concombre qui est le premier rendu. Il traîne Chou de Bruxelles avec lui.

“Attends-moi ici, espèce de Chou manqué, ordonne Concombre; je vais prendre la meilleure place.”

Chou de Bruxelles obéit en se disant: “Il ne me parlerait pas comme ça si j’étais vraiment monsieur Chou.”

Monsieur Chou est le chef du potager: il est grand, fort et gentil; il connaît toutes sortes de choses et tout le monde l’aime.



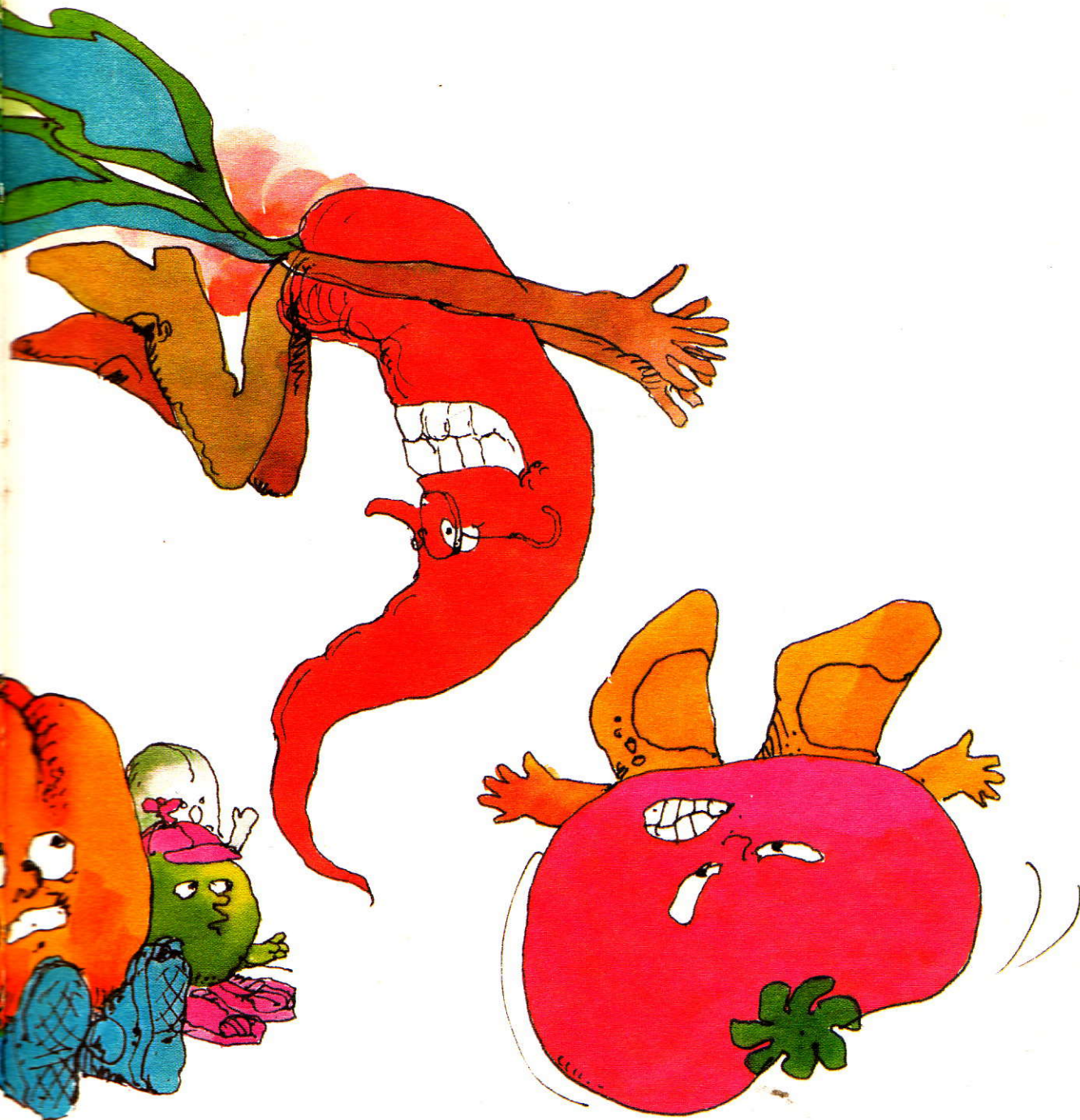


Fève et Pois aussi sont
venus rencontrer Champignon.
Ils sont de très bons amis et
font toujours tout ensemble.

“Oh! le méchant Concombre
est là, dit Pois.
Asseyons-nous
avec Citrouille: il est gros;
nous pourrons nous cacher
derrière lui.”

Enfin, tout le monde, sauf
Carotte, est au rendez-vous.
“Mais, où est Carotte? dit
Tomate.





— Le voici!” dit Betterave

A ces mots, Carotte arrive en faisant un de ses fameux sauts périlleux et renverse Tomate.
Tout le monde rit.

“Regarde donc où tu vas! dit Tomate en colère.

— Silence! ordonne Radis; silence, nous allons nous faire prendre.”

Tout le monde se tait.

Tout le monde attend l’arrivée de Champignon.

L'arrivée de Champignon

Tout le monde se tait pour ne pas se faire prendre par les grandes personnes.

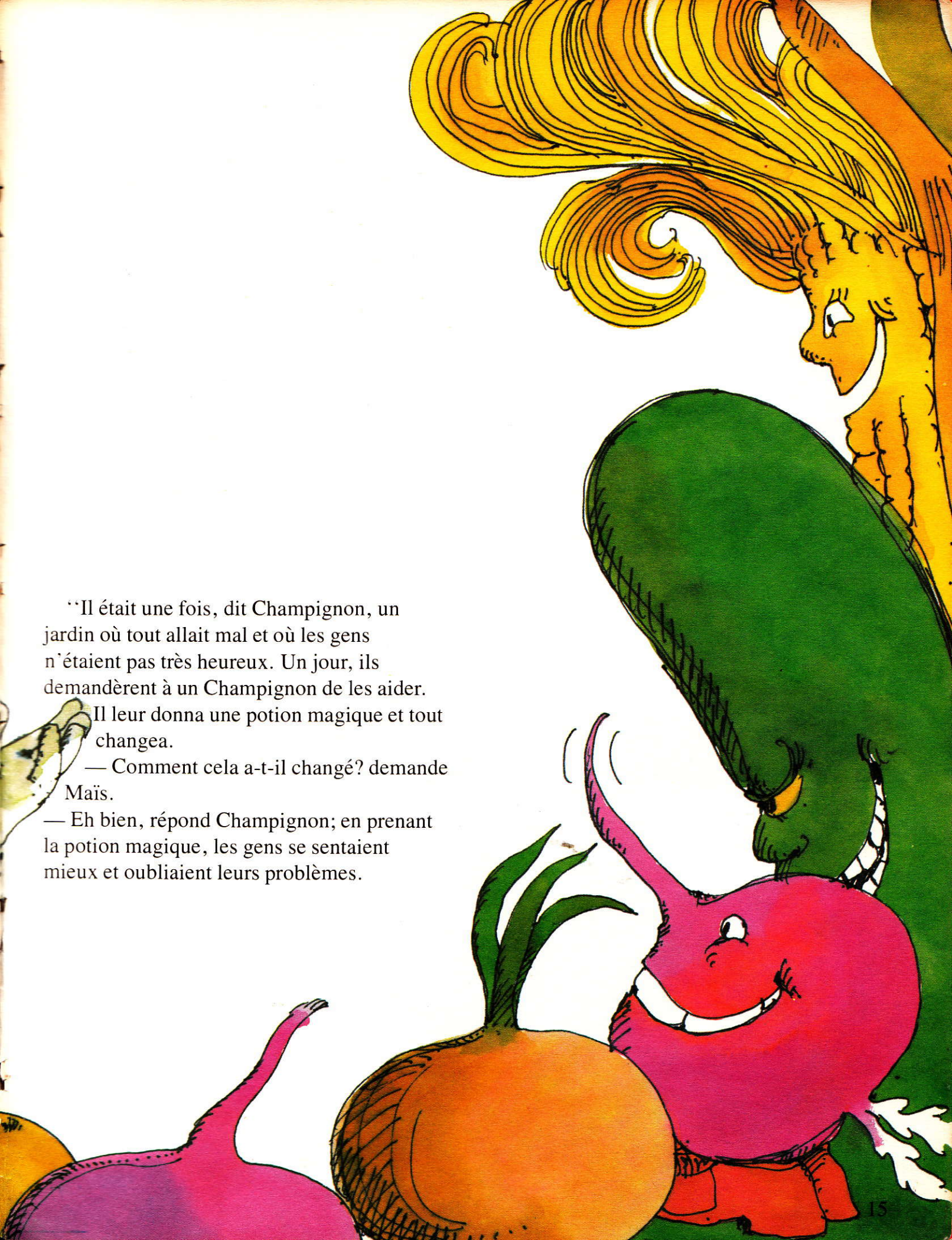
Les jeunes aiment les visites de Champignon. Il raconte toujours des histoires étranges et mystérieuses. Cette fois, Champignon a promis de leur parler d'une potion magique et d'un merveilleux jardin où tout le monde est heureux et tout le monde se sent bien.

Tout à coup, Champignon est là, près du trou dans la clôture: il ne dit rien; il les regarde un à un, puis s'assoit devant eux et commence son histoire.









“Il était une fois, dit Champignon, un jardin où tout allait mal et où les gens n'étaient pas très heureux. Un jour, ils demandèrent à un Champignon de les aider.

Il leur donna une potion magique et tout changea.

— Comment cela a-t-il changé? demande Mais.

— Eh bien, répond Champignon; en prenant la potion magique, les gens se sentaient mieux et oubliaient leurs problèmes.

Ils avaient l'humeur ensoleillée même lorsqu'il pleuvait; c'était comme si les bonbons poussaient dans les arbres et la limonade coulait dans le ruisseau.

— Et après, qu'est-il arrivé? demande Tomate.

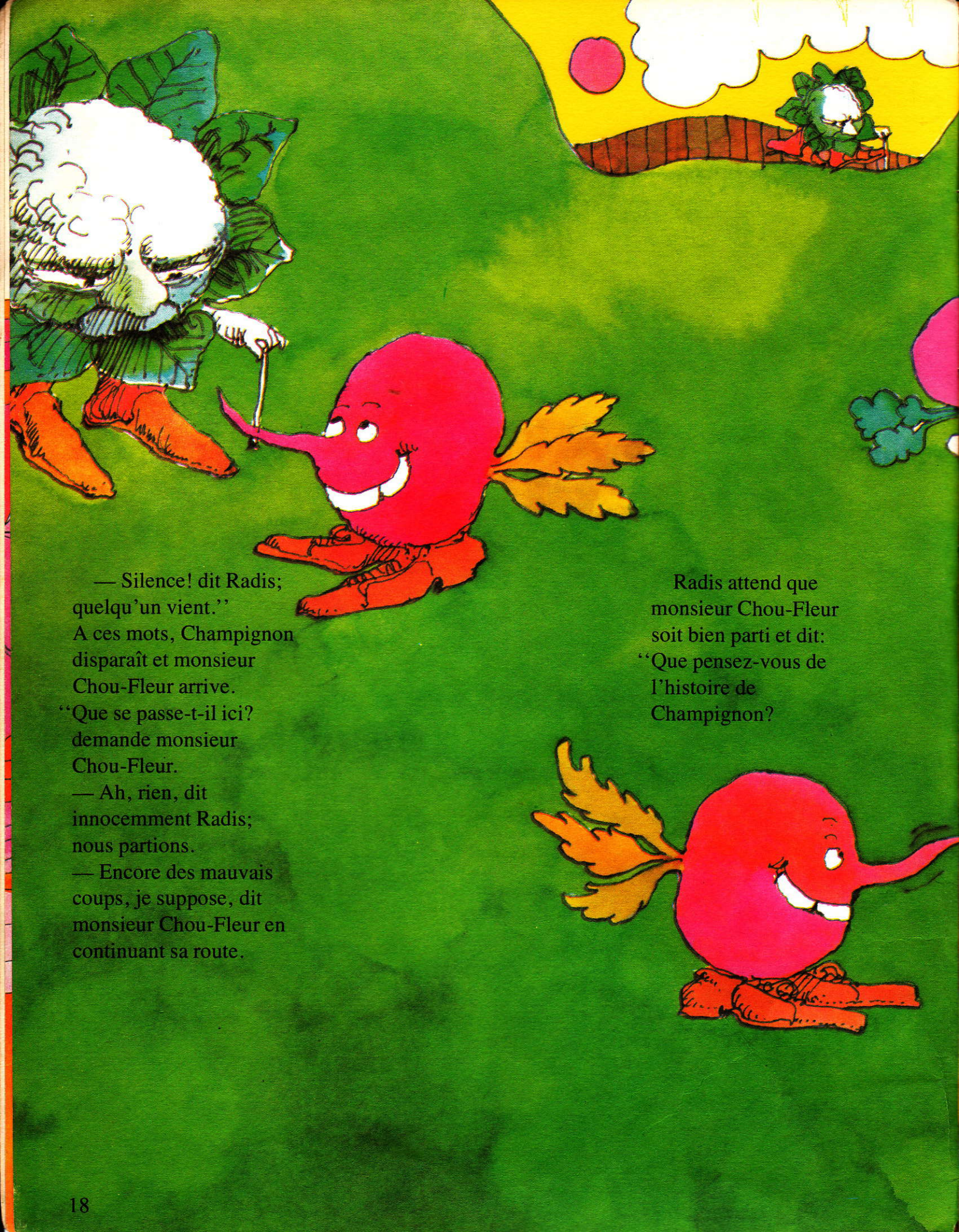
— Depuis ce temps, les habitants du jardin filent le parfait bonheur pour toujours, dit Champignon.

— Je ne te crois pas, dit Carotte; ce n'est qu'une histoire.

— J'ai la potion magique ici dans mon sac, dit Champignon; pourquoi ne l'essaies-tu pas?"







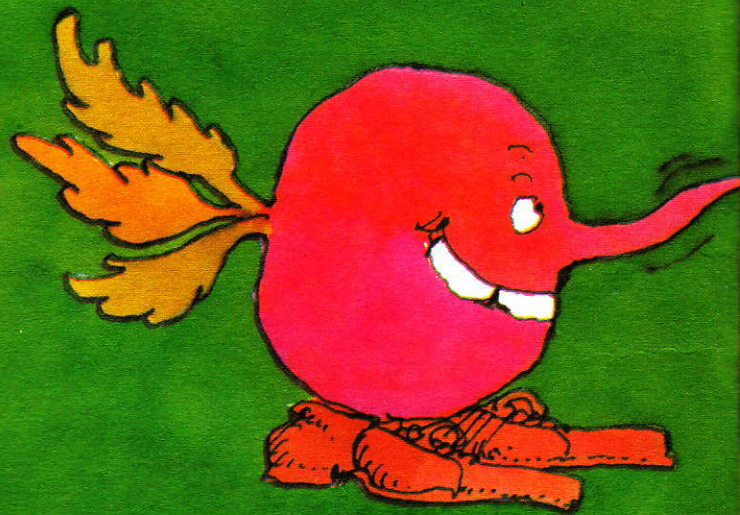
— Silence! dit Radis;
quelqu'un vient.''
A ces mots, Champignon
disparaît et monsieur
Chou-Fleur arrive.

“Que se passe-t-il ici?
demande monsieur
Chou-Fleur.

— Ah, rien, dit
innocemment Radis;
nous partions.

— Encore des mauvais
coups, je suppose, dit
monsieur Chou-Fleur en
continuant sa route.

Radis attend que
monsieur Chou-Fleur
soit bien parti et dit:
“Que pensez-vous de
l'histoire de
Champignon?”





— Je trouve ça niais, dit Tomate. Viens Betterave, allons jouer.

— Moi, dit Carotte, je n'ai pas besoin de potion magique; je suis toujours heureux sans ça. Mais déjà en le disant, Carotte n'est plus tout à fait certain d'être toujours heureux.

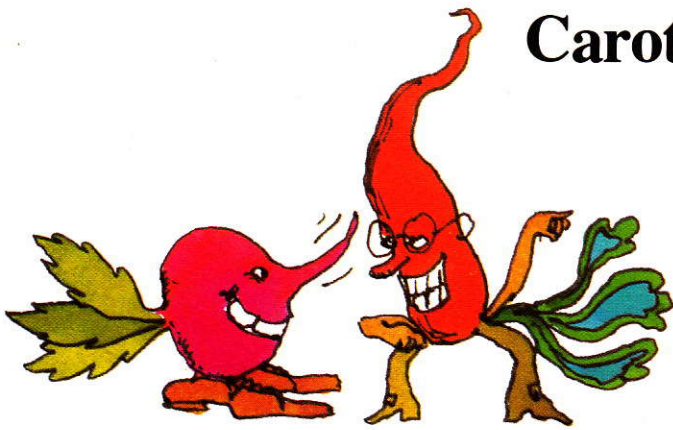
— Moi, je trouve que c'est une bonne histoire, dit Bruxelles; imaginez: filer le parfait bonheur pour toujours.

Maïs a tout écouté et dit:

— Ce n'est jamais si facile, Bruxelles; ce n'est jamais si facile de filer le parfait bonheur.

— Tu as raison,' dit Bruxelles; mais il n'est pas certain d'avoir tout compris.

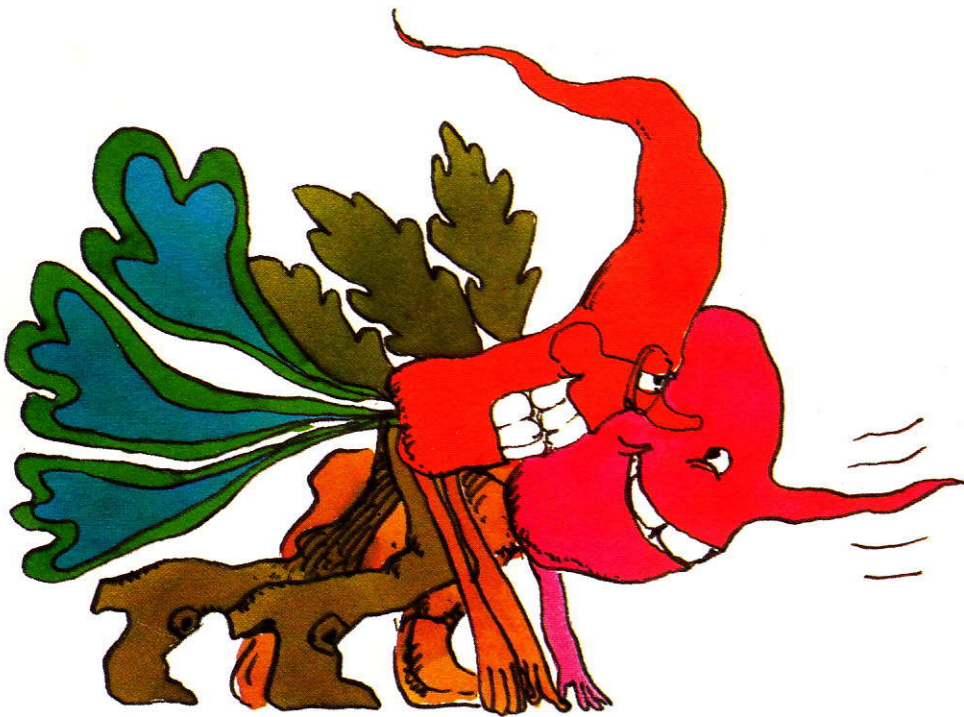
Carotte triche



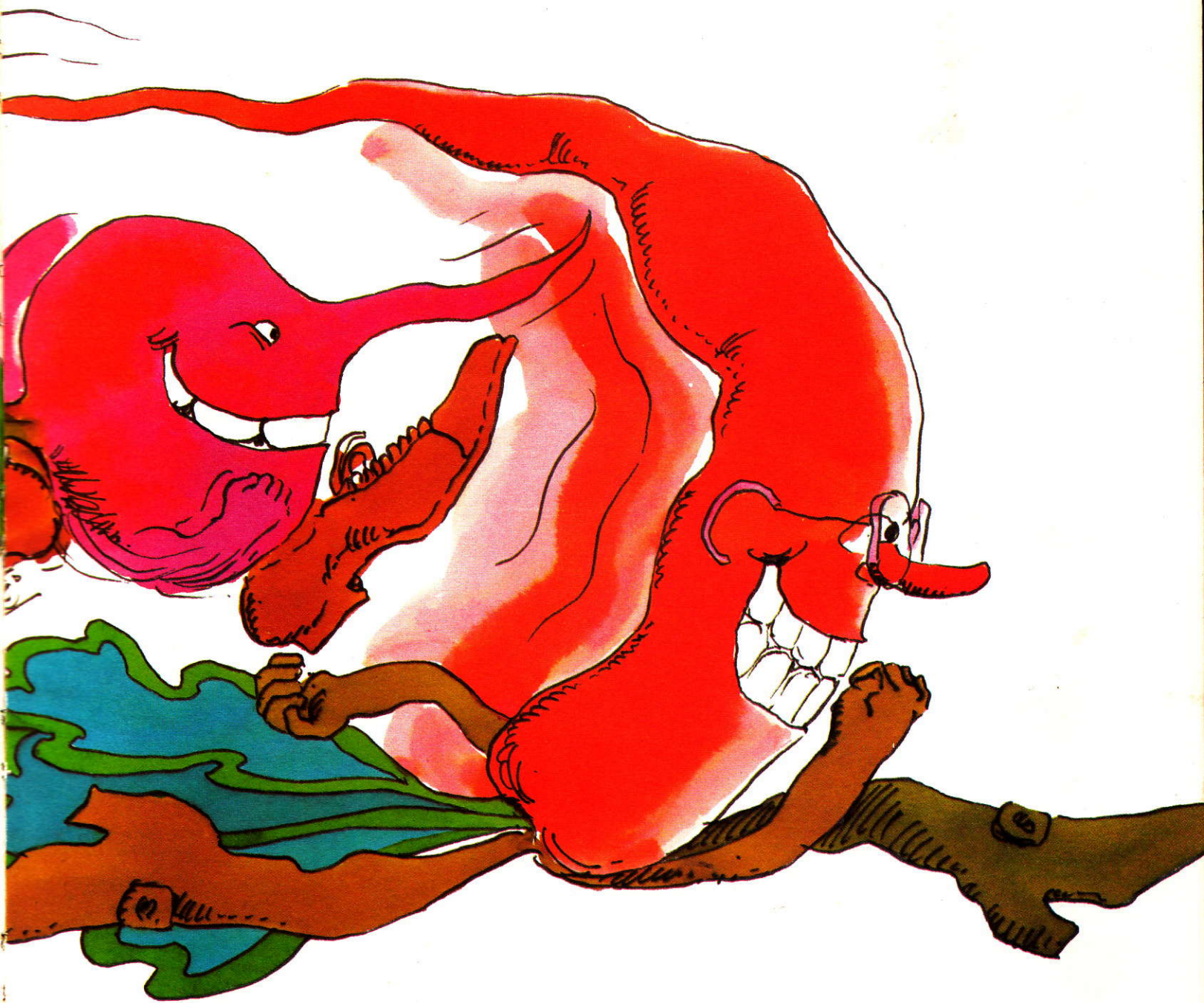
“Maintenant que Champignon est parti, qu’allons-nous faire?” demande Radis.

— Courons jusqu’à l’étang, ’dit Carotte. Radis n’en croit pas ses oreilles: “Pourquoi veut-il courir contre moi? se demande-t-il; Carotte sait que je vais gagner.”

Carotte est le meilleur sauteur du jardin, mais Radis est le meilleur coureur; il court si vite que c’est presque toujours lui qui gagne le prix de la Grande Course. La Grande Course a lieu chaque année entre les meilleurs coureurs de tous les jardins.



“C’est bien, dit Radis; nous allons passer par le sentier. Un, deux, trois, GO!” Ils partent à la course.



Radis ne sait pas que Carotte veut lui jouer un tour. “Je vais tricher, se dit Carotte, et prendre le raccourci secret entre les arbres jusqu’à l’étang. Radis sera bien surpris de voir que j’arrive avant lui.”

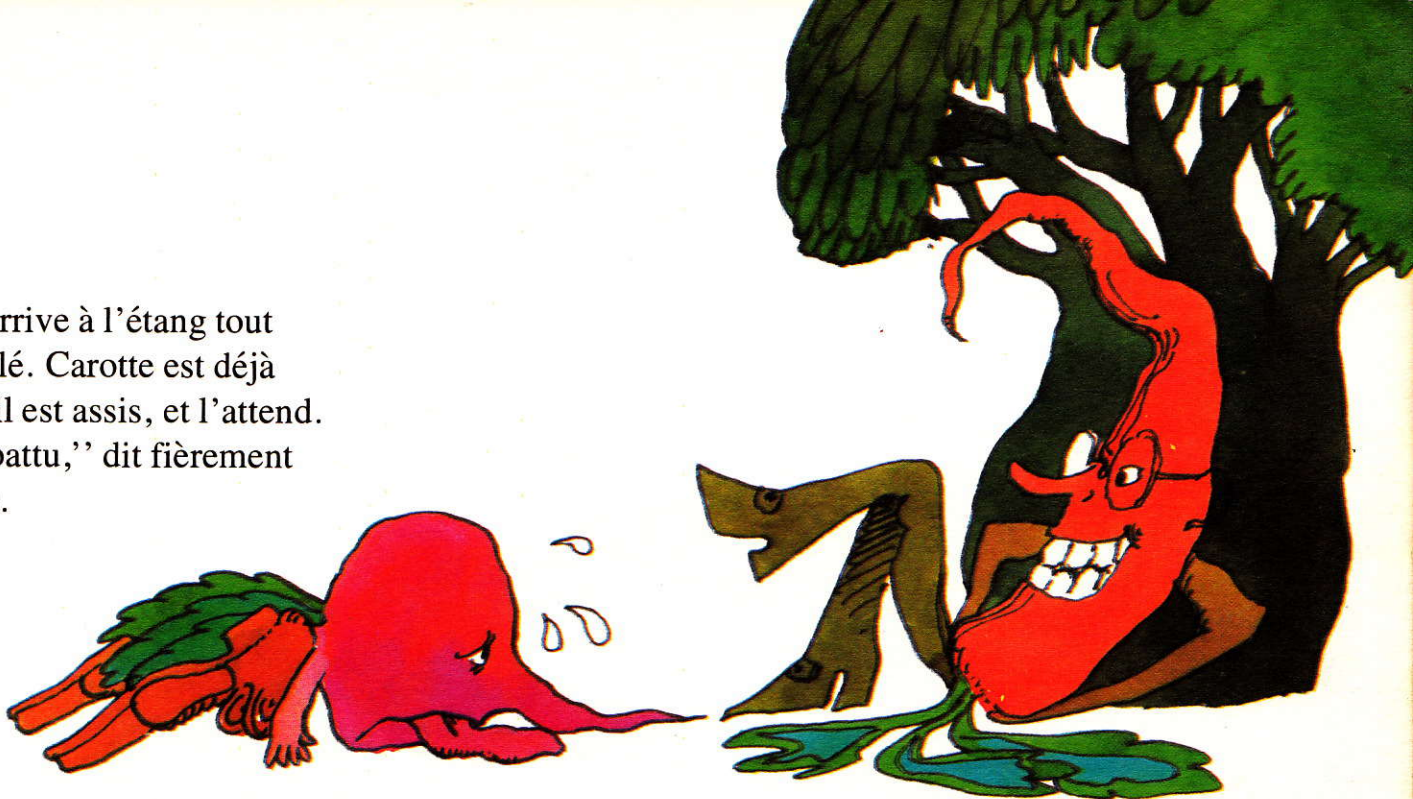
Dès le départ, Carotte dépasse Radis. “Il part toujours très vite, pense Radis, mais il sera bientôt fatigué et je le rejoindrai.”

Carotte passe la première courbe dans le sentier et se cache dans les buissons. Radis passe tout droit et Carotte repart par le raccourci.

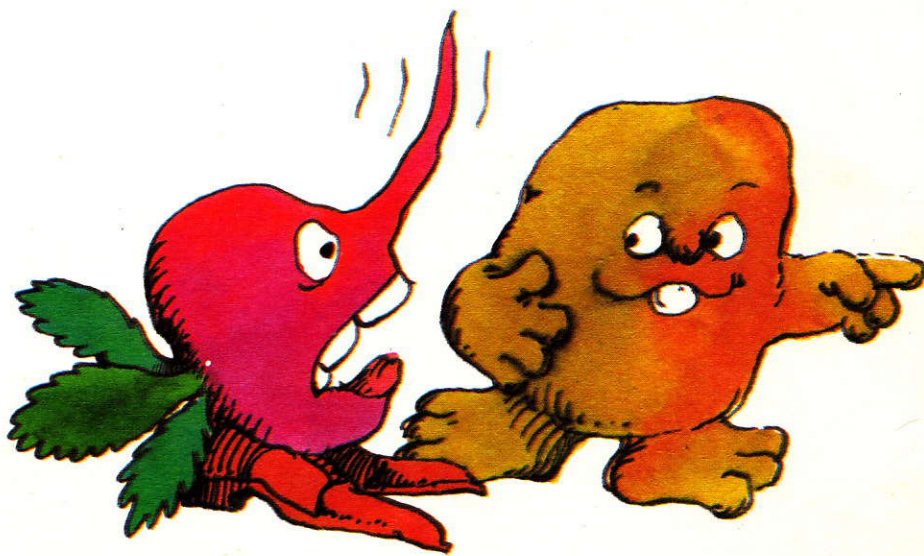
Radis a déjà couru un bon bout. "J'aurais dû rejoindre Carotte depuis longtemps," se dit-il. Et Radis court plus vite qu'il n'a jamais couru auparavant, mais il ne rejoint toujours pas Carotte.



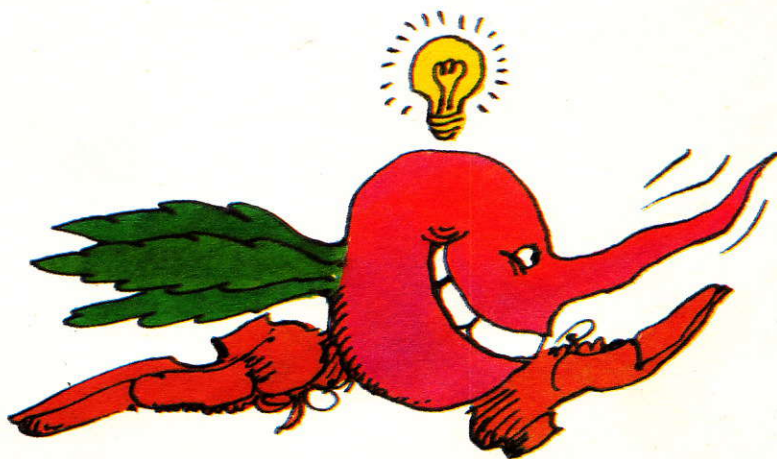
Radis arrive à l'étang tout essoufflé. Carotte est déjà rendu; il est assis, et l'attend. "Je t'ai battu," dit fièrement Carotte.

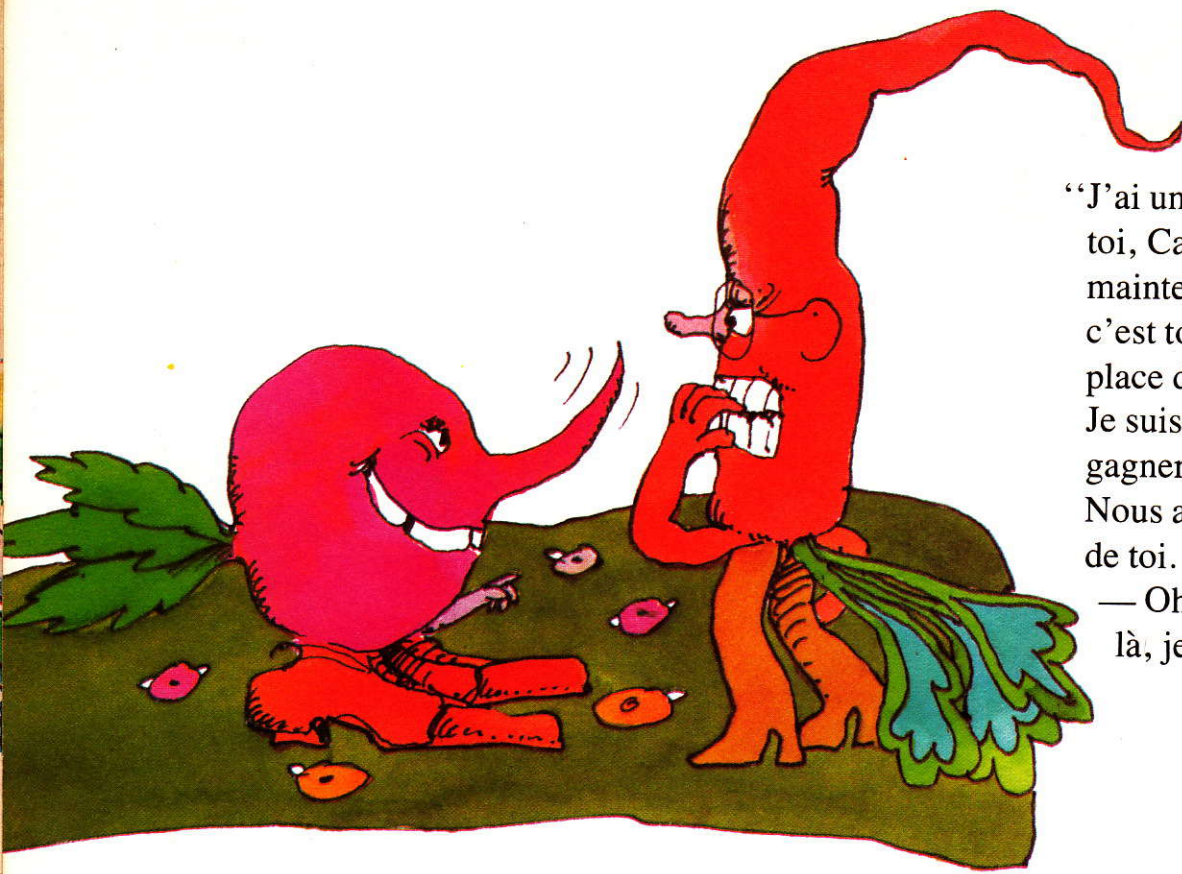


Un peu plus tard, Radis ne comprend toujours pas comment Carotte a fait pour le battre. "Il a peut-être pris le raccourci," dit innocemment Pomme de Terre. — Quel raccourci? dit Radis. — Le raccourci à travers les arbres, répond Pomme de Terre.



— Mais c'est ça! se dit Radis; Carotte a triché. Je vais lui apprendre à me tricher." Radis cherche alors une façon d'être quitte avec Carotte. Il y pense longtemps, puis il va voir Carotte.





“J’ai une bonne nouvelle pour toi, Carotte, dit Radis; maintenant que tu m’as battu, c’est toi qui courras à ma place dans la Grande Course. Je suis certain que tu gagneras le premier prix. Nous allons tous être si fiers de toi.

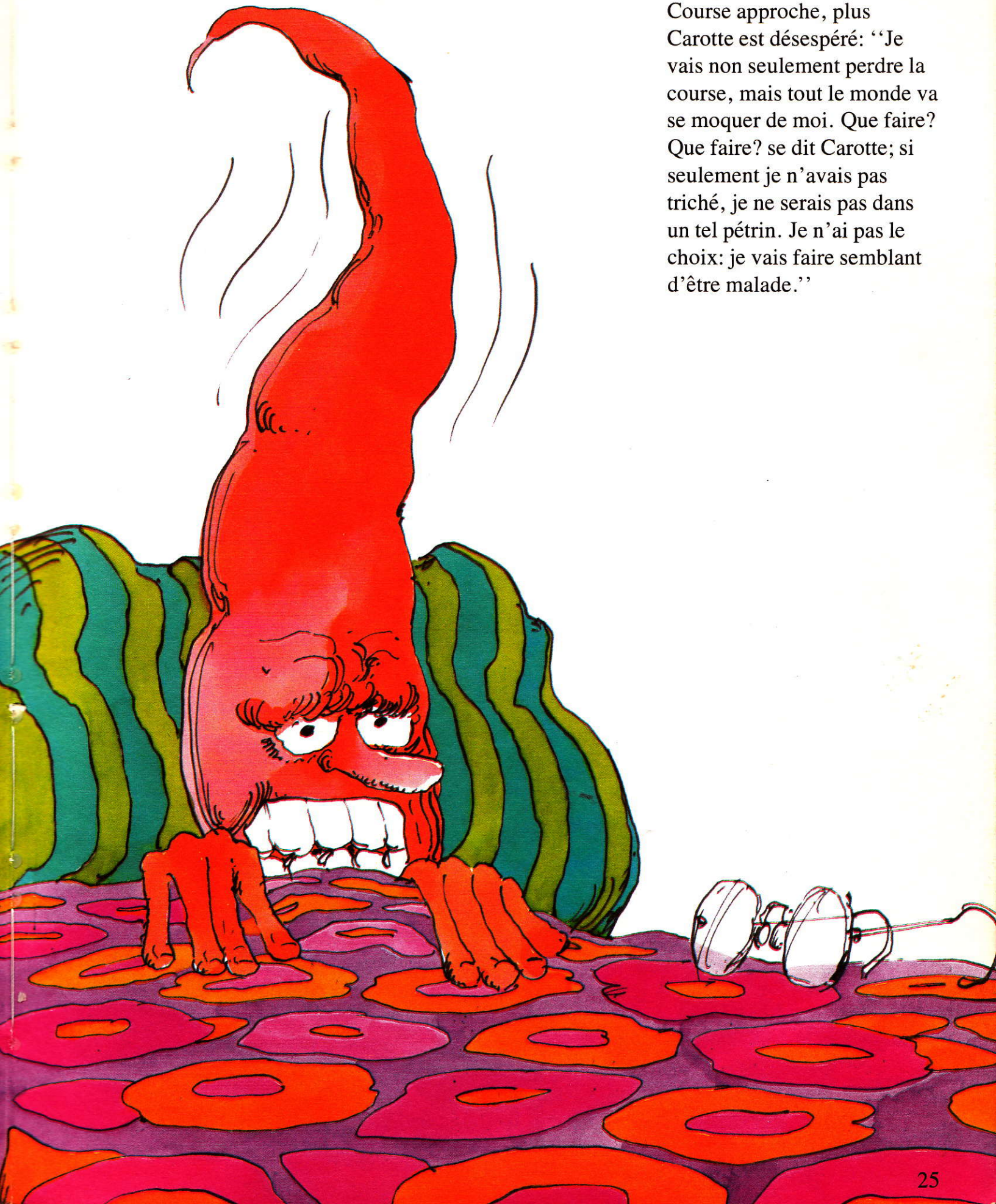
— Oh, non, pense Carotte; là, je suis vraiment mal pris.”



Radis annonce à tout le monde que Carotte va courir dans la Grande Course. Tout le monde est content et trouve que c’est une bonne idée.

“Oh, Carotte, dit Betterave, nous serons tous là pour t’encourager et te voir gagner.”

Et plus le jour de la Grande Course approche, plus Carotte est désespéré: "Je vais non seulement perdre la course, mais tout le monde va se moquer de moi. Que faire? Que faire? se dit Carotte; si seulement je n'avais pas triché, je ne serais pas dans un tel pétrin. Je n'ai pas le choix: je vais faire semblant d'être malade."



Il ne reste plus maintenant que trois jours avant la Grande Course et Carotte s'installe au lit.

“Qu'est-ce qui ne va pas?” demande Radis.

— Je ne me sens pas très bien, répond Carotte.

Radis sait que Carotte feint d'être malade.

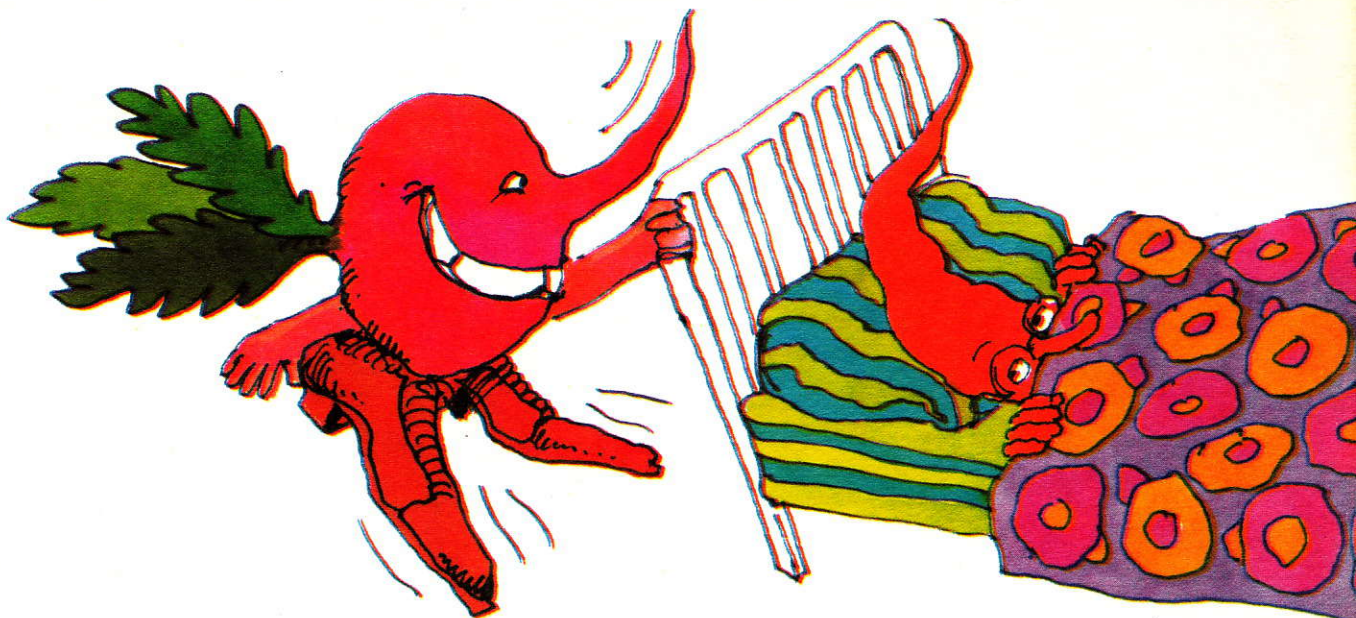
— Dommage que tu sois malade, dit Radis; nous allons tous nous baigner à l'étang aujourd'hui.”



Pauvre Carotte. Il ne peut pas aller se baigner avec les autres.

Le lendemain, Carotte reste encore au lit. Cette fois, Radis lui dit: “Dommage que tu sois encore malade, Carotte, parce que nous allons tous à la fête de Tomate aujourd'hui.” Carotte reste encore une fois à s'ennuyer au lit.





Le jour de la Grande Course est arrivé.

“Lève-toi Carotte. C’est aujourd’hui ton grand jour, dit Radis; tout le monde attend pour te voir courir.

— Je ne peux pas, dit Carotte; je suis encore malade.

— Dommage, dit Radis; alors je suppose qu’il va falloir que je coure à ta place.”

Pauvre Carotte reste au lit pour la troisième journée tandis que les autres s’amusent à la Grande Course.

Radis gagne la Grande Course et tout le monde l’acclame.



Chou de Bruxelles perd son chemin

Les enfants ont passé une belle journée à jouer ensemble; il se fait tard et Chou de Bruxelles doit partir. "Au revoir, dit-il. — A bientôt," répond Carotte.

Chou de Bruxelles hâte le pas. "Je dois arriver avant la noirceur, se dit-il.



En tournant un coin, il arrive
face à face avec Concombre.
— Viens ici!” crie Concombre.
Bruxelles a peur et s’échappe
à toutes jambes.

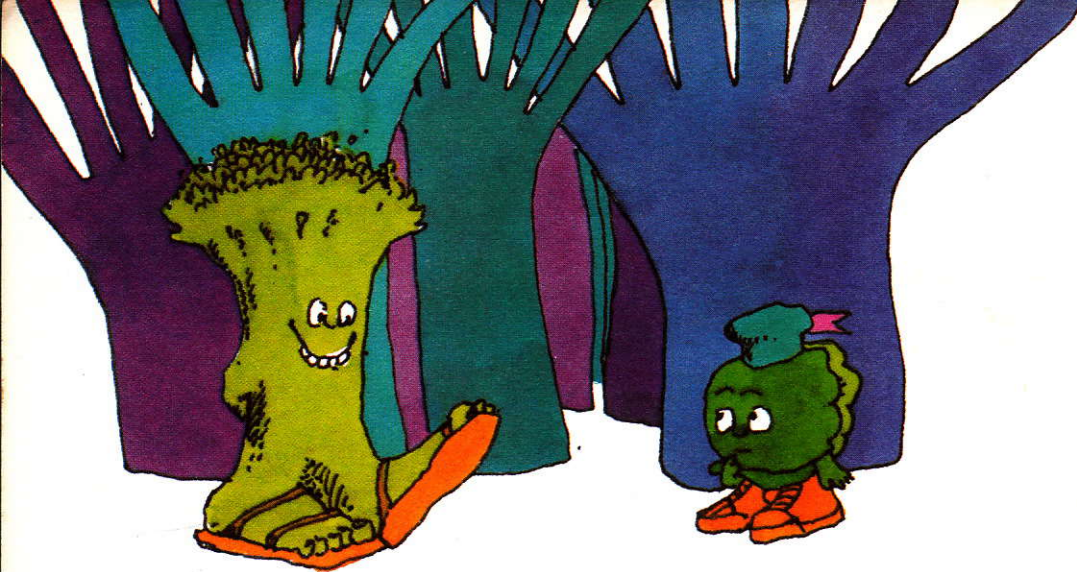






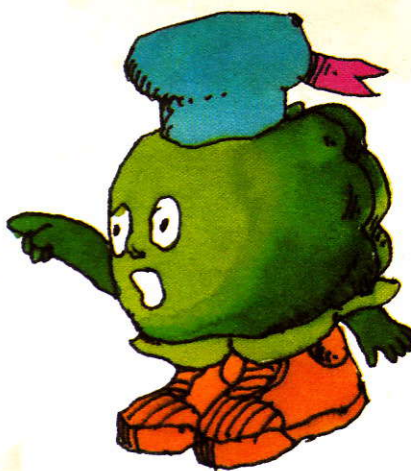
Il court et court, puis s'arrête et regarde autour de lui. Il n'a jamais vu d'arbres aussi grands ni d'herbe si touffue. "Je suis perdu et il commence à faire noir," se dit Bruxelles qui a peur de la noirceur.

Soudain, il entend quelqu'un qui marche sur le sentier. Il se cache derrière un arbre. Ouf! ce n'est pas Concombre, c'est Brocoli, le cousin de Bruxelles.



“Brocoli m’aidera à retrouver mon chemin, se dit Bruxelles, mais je ne veux pas qu’il me trouve stupide d’être perdu.”
Bruxelles décide alors d’essayer de savoir où il est sans dire qu’il est perdu.

“Salut, Brocoli, dit Bruxelles.
— Salut, Bruxelles, répond Brocoli; sais-tu que tu es loin de chez toi?
— Oui, je sais où je suis; la maison est par là,” dit Bruxelles en espérant que Brocoli le corrige s’il se trompe. Mais Brocoli est pressé et ne voit pas dans quelle direction Bruxelles a pointé le doigt; il continue sa route.



“A la prochaine,” dit Brocoli.
Chou de bruxelles est à nouveau seul.



C'est maintenant la nuit et Bruxelles a de plus en plus peur: il voit des yeux qui l'épiaient dans le noir; l'herbe semble vouloir le prendre au

passage; il entend des bruits étranges et imagine des choses rampantes tout autour de lui.



— Au secours! crie Bruxelles, terrorisé; au secours! Je suis perdu dans le noir.

— Où es-tu? demande une voix.

— Je suis perdu! crie Bruxelles.

— N'aie pas peur, répond la voix; je vais te ramener chez toi."

C'est monsieur Chou.

Bruxelles est très rassuré.





Monsieur Chou marche avec Bruxelles jusqu'à ce que la maison soit bien en vue.

“Tu vas continuer seul à partir d'ici, dit monsieur Chou.

— Non, restez avec moi; je ne sais pas où c'est, dit Bruxelles qui ne veut pas avoir l'air peureux.

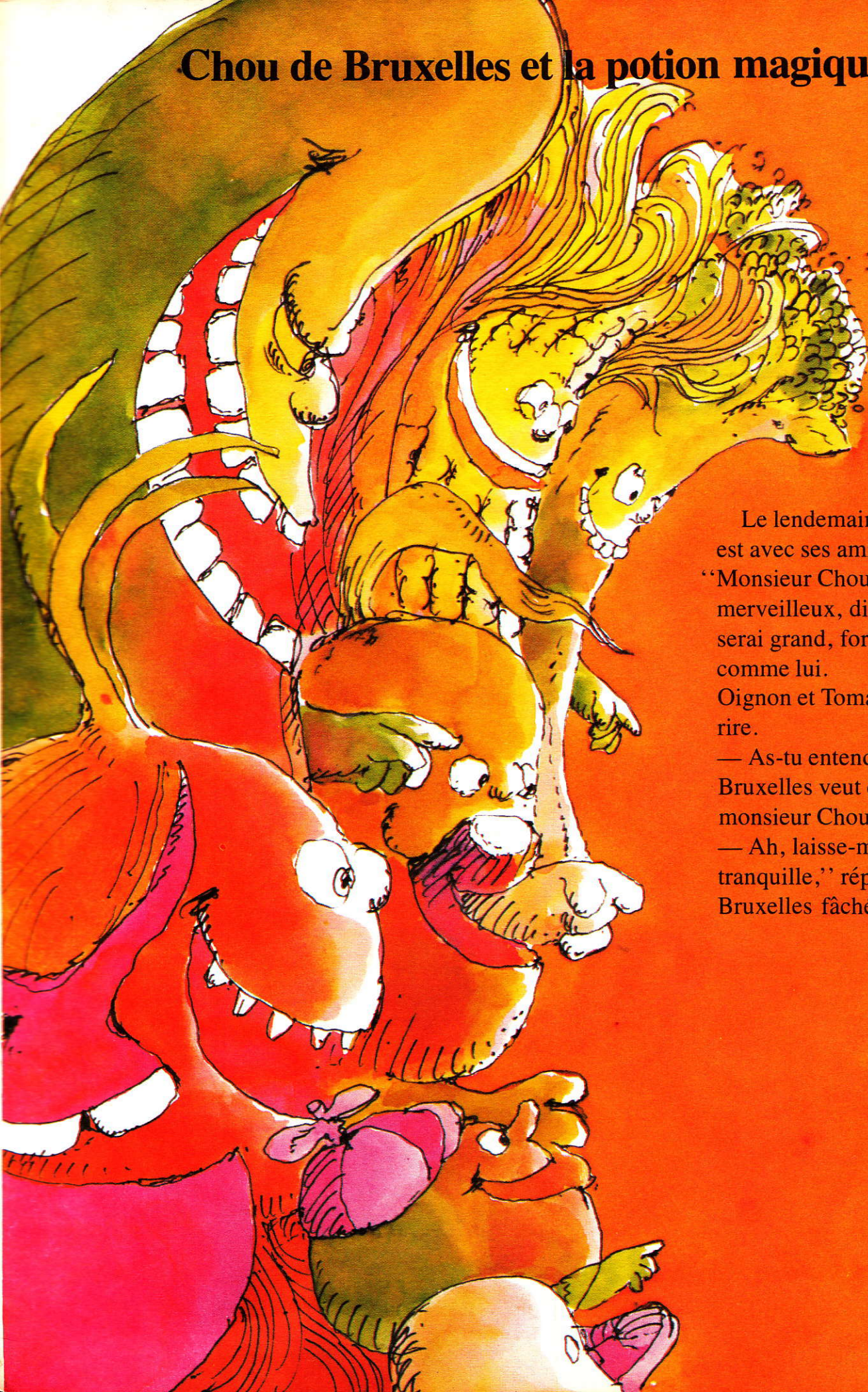
— Vas-y, dit monsieur Chou; je resterai ici tant que tu ne seras pas rendu.”

Alors Bruxelles part, seul, dans le noir. Il a très peur, mais rien d'effrayant ne lui arrive.

Rendu à la maison, Bruxelles envoie la main à monsieur Chou.

“Monsieur Chou est extraordinaire, se dit Bruxelles; un jour, je serai comme lui.”

Chou de Bruxelles et la potion magique



Le lendemain, Bruxelles est avec ses amis.

— Monsieur Chou est merveilleux, dit-il; un jour, je serai grand, fort et brave comme lui.

Oignon et Tomate pouffent de rire.

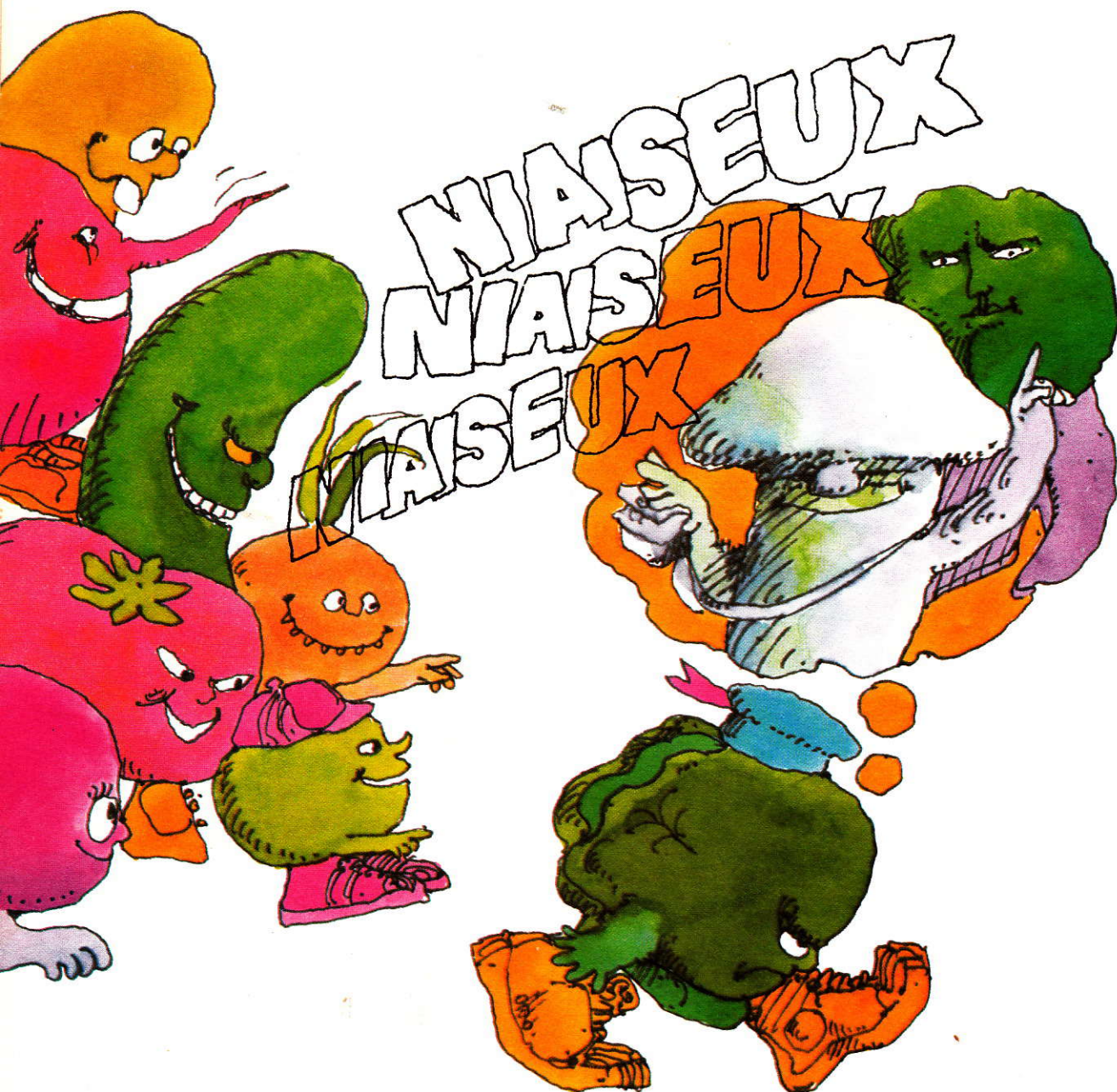
— As-tu entendu ça? dit Pois; Bruxelles veut être comme monsieur Chou.

— Ah, laisse-moi tranquille;” répond Bruxelles fâché.



C'est alors qu'il se souvient de la potion magique. Champignon avait dit qu'en la prenant on se sentait comme on voulait. "Peut-être qu'en la prenant je me sentirais grand, fort et brave comme monsieur

Chou," se dit Bruxelles. "Je peux être comme monsieur Chou si je le veux, dit Bruxelles aux autres; attendez voir. — Niaisieux! dit Radis. — Niaisieux!" crient les autres.



Bruxelles part alors, le
coeur gros, attendre
Champignon au trou dans la
clôture. Il attend longtemps.
Juste comme il croit que
Champignon ne viendra pas,
Champignon arrive.

‘‘Champignon! s’exclame
Bruxelles; tu vas m’aider.

— Comment? demande
Champignon.

— Tout le monde dit que je
ne peux pas être grand, fort et
brave comme monsieur
Chou, dit Bruxelles;
donne-moi un peu de ta
potion magique et je vais leur
montrer.’’



Champignon sourit et met la main dans son sac.

“Il faut payer, dit Champignon; donne-moi ton béret.

— Mais tu ne nous avais pas dit qu’il fallait payer, dit Bruxelles.

— Il faut toujours payer, dit Champignon en souriant; donne-moi ton béret.”

Bruxelles hésite; il désire être comme monsieur Chou, mais il aime beaucoup, aussi, son béret neuf.

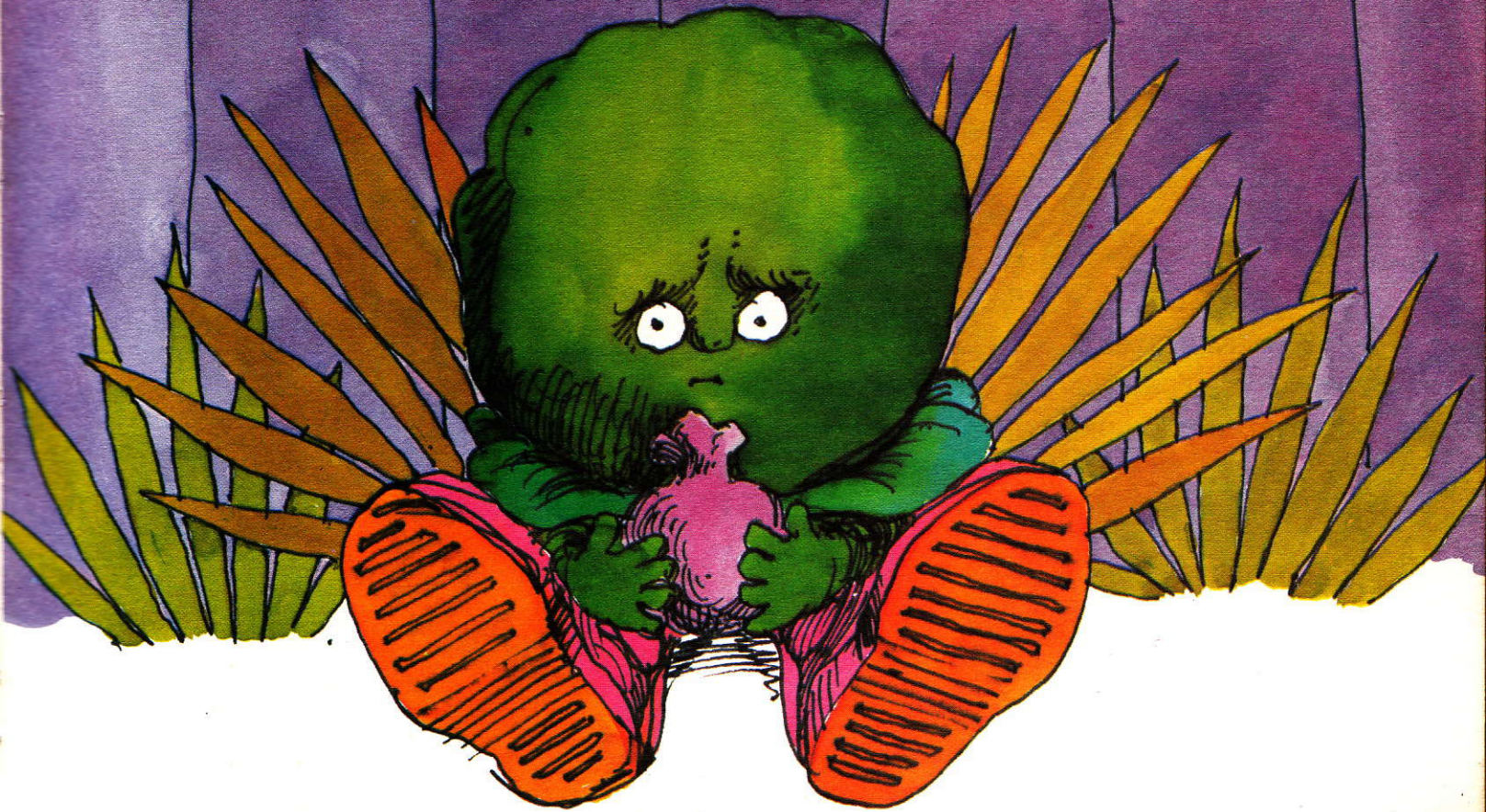
Finalement, à regret, Bruxelles donne son béret. Champignon se met le béret sur la tête.

“Tiens! dit Champignon en donnant la potion magique à Bruxelles.

— Es-tu certain que ça va marcher?” demande Bruxelles.

Champignon sourit et disparaît avec le béret.





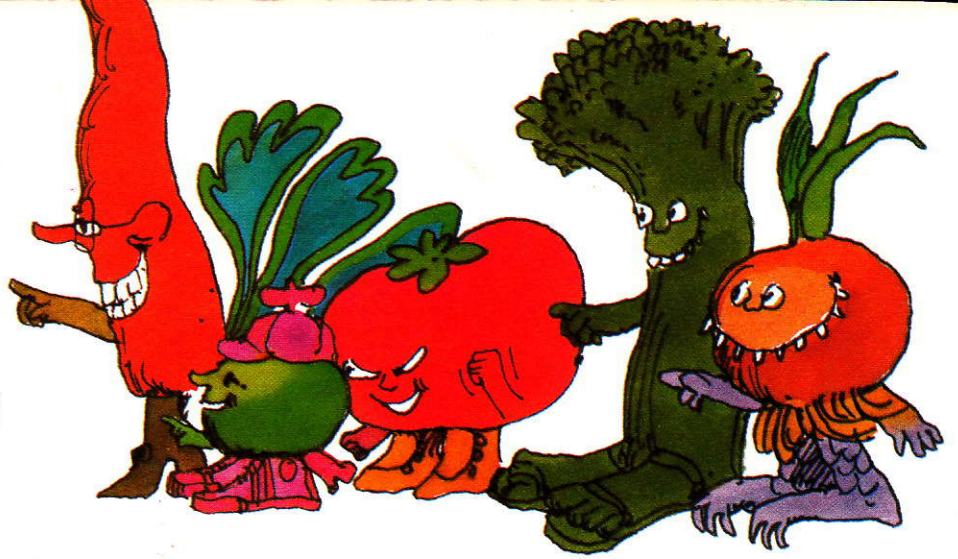
Bruxelles reste alors longtemps à se demander s'il doit prendre la potion. "Que dirait monsieur Chou s'il l'apprenait?" se dit Bruxelles; mais il est trop tard: Bruxelles a déjà donné son béret à Champignon. Bruxelles hésite une dernière fois, puis, prend la potion d'un seul coup en fermant les yeux pour ne pas voir.

Un peu plus tard, Bruxelles rejoint ses amis.

"Hé, regardez! c'est le petit Bruxelles qui arrive, dit Carotte.

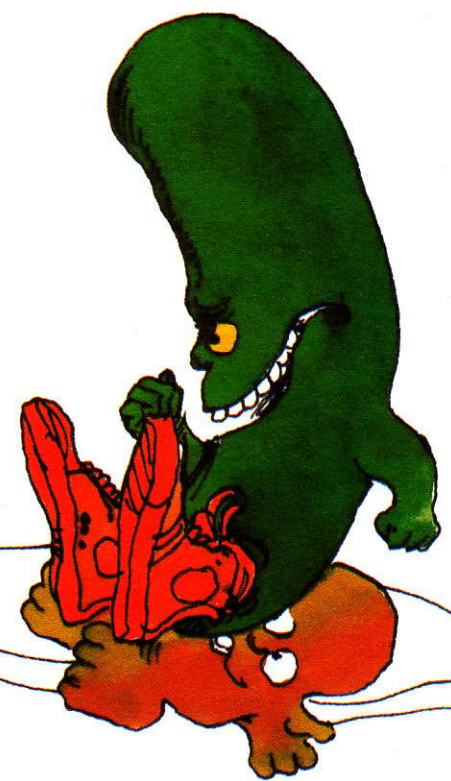
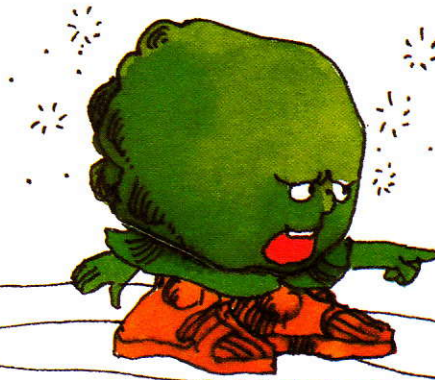
— Tu dois te tromper, jeune homme, dit Bruxelles; je suis monsieur Chou.





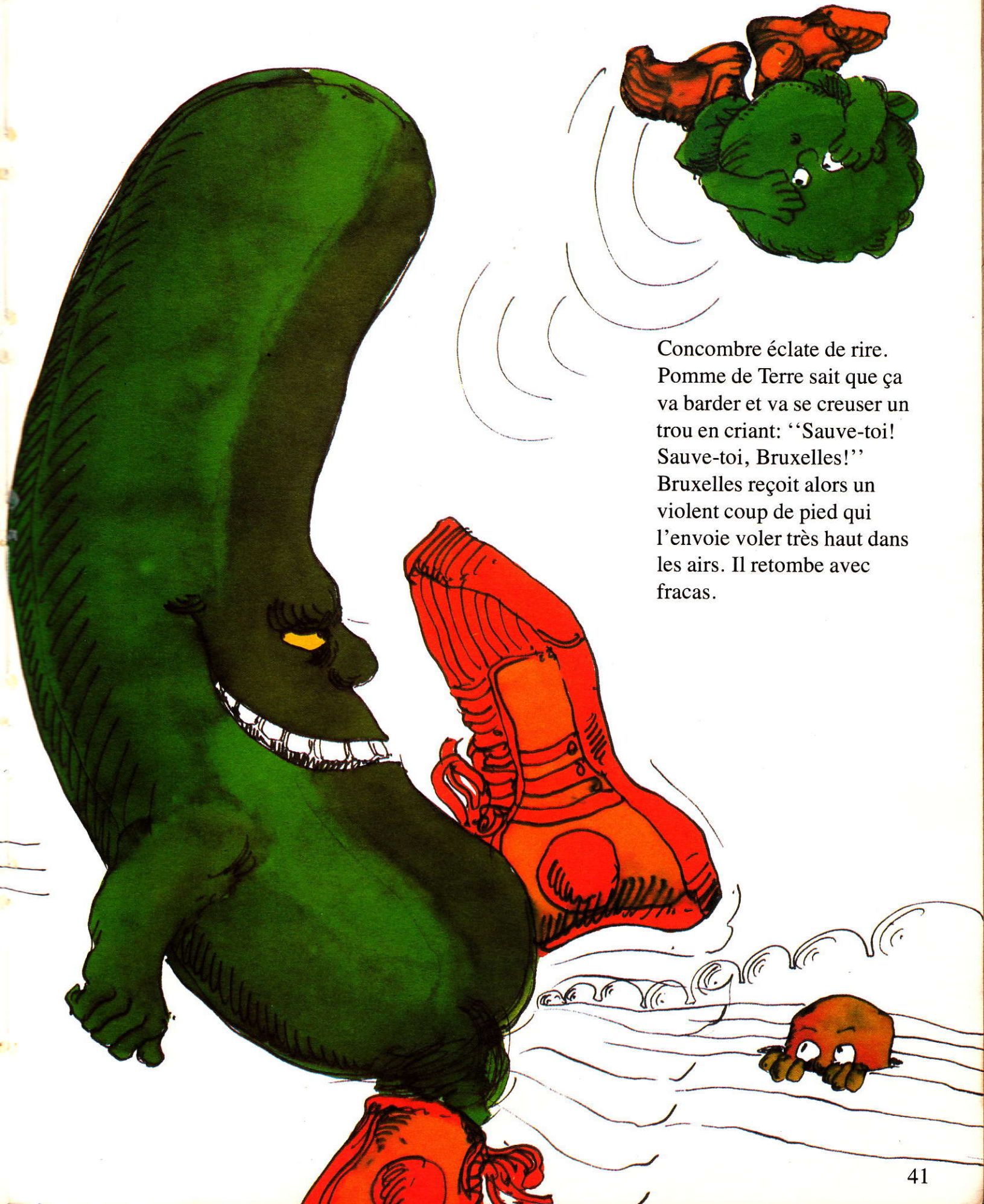
— Mais tu es Bruxelles, notre camarade, dit Carotte.
— Fais réparer tes lunettes, jeune homme, dit Bruxelles très sérieux; je suis monsieur Chou.

— Si tu es monsieur Chou, alors je suis Concombre,” dit Tomate en prenant des allures de boxeur. Tous les autres rient avec elle. Chou de Bruxelles s’en va.



Un peu plus tard, Bruxelles rencontre Concombre qui maltraite Pomme de Terre.
“Arrête ça! ordonne Bruxelles de sa plus grosse voix; je t’interdis de faire mal à Pomme de Terre.”

Concombre n’en croit pas ses oreilles: “Qu’est-ce que tu dis? Chou manqué!
— Si tu veux te tirailler, fais-le avec quelqu’un d’aussi grand que toi,” répond Bruxelles calmement.



Concombre éclate de rire.
Pomme de Terre sait que ça
va barder et va se creuser un
trou en criant: "Sauve-toi!
Sauve-toi, Bruxelles!"
Bruxelles reçoit alors un
violent coup de pied qui
l'envoie voler très haut dans
les airs. Il retombe avec
fracas.

Lorsque Bruxelles ouvre les yeux, il voit Pomme de Terre penché sur lui.

“Comment te sens-tu?” demande Pomme de Terre.

— Je crois que ça va, répond Bruxelles.

— Tu as été très brave, dit Pomme de Terre.



— J’avais pris la potion magique et je me sentais grand et fort comme monsieur Chou, dit Bruxelles.

— Tu étais brave, dit Pomme de Terre, mais tu n’étais ni grand, ni fort comme monsieur Chou; tu n’avais pas changé du tout.

— Alors Champignon m’a menti, dit Bruxelles; la

potion magique ne marche pas et j’ai perdu mon béret.

— Tu n’as pas besoin d’être grand et fort comme monsieur Chou, dit Pomme de Terre; je te trouve très bien comme tu es.

— Tu es mon ami, Pomme de Terre, dit Bruxelles en souriant.

— Toi aussi,” dit Pomme de Terre.

Pois se sauve de la maison

Pois n'en peut plus d'attendre pour raconter à sa mère le coup de pied que Concombre a donné à Bruxelles.

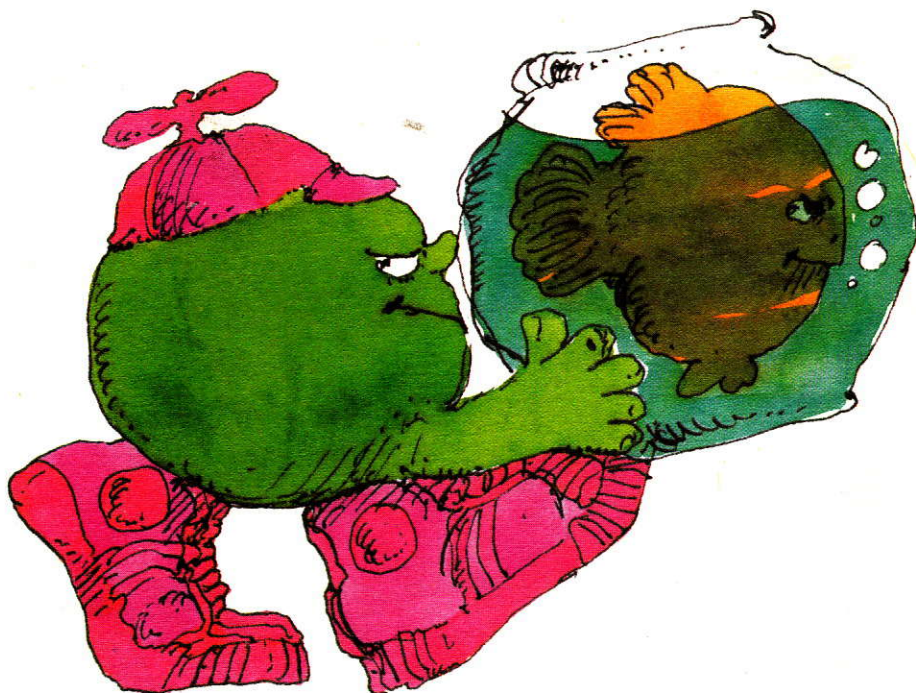
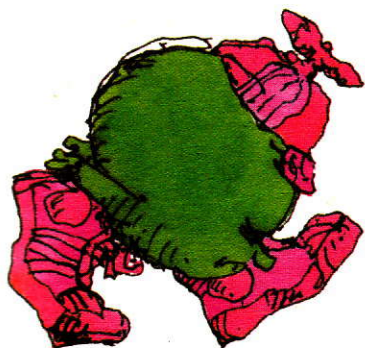
“Maman! Maman! crie Pois. Mais maman Pois est occupée à mettre bébé Pois au lit.

— Plus tard, Pois, dit-elle; je suis occupée, je te parlerai plus tard.”

Et Pois s'en retourne très déçu.



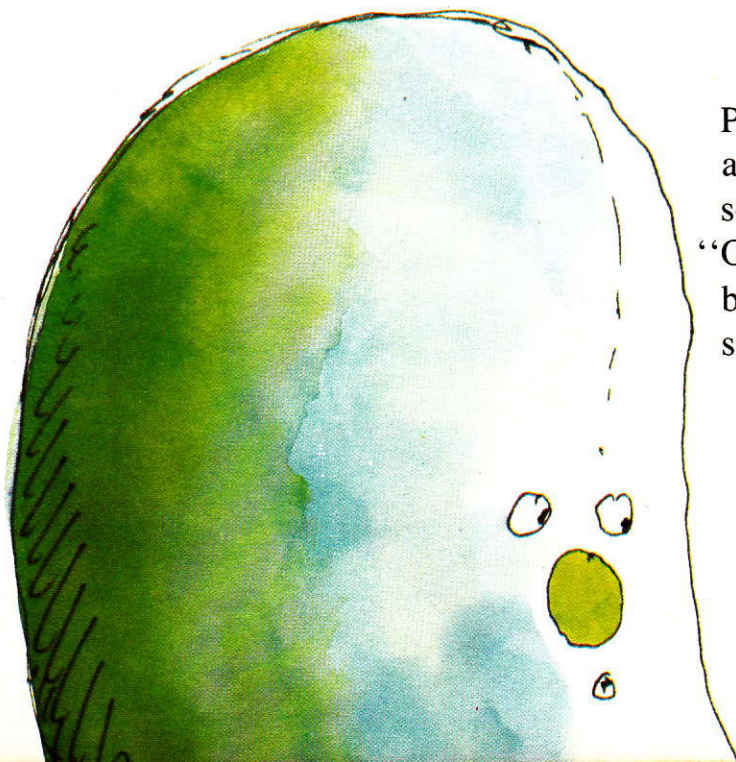
“Maman s'occupe beaucoup plus de bébé Pois que de moi, pense Pois; ce n'est pas juste.” Pois est triste; plus il y pense, plus il est triste. “Je vais partir d'ici pour lui montrer, décide Pois; je vais déménager chez Fève avec Samuel.” Samuel est le poisson rouge de Pois. Pois ne penserait jamais à déménager sans apporter Samuel avec lui.



En se rendant chez Fève, Pois imagine sa nouvelle vie: chez Fève, il n'y a pas de petit frère pour le déranger; chez Fève, il n'y a même pas de papa, le papa de Fève est parti. "La maman de Fève aura tout son temps pour s'occuper de moi," pense Pois.

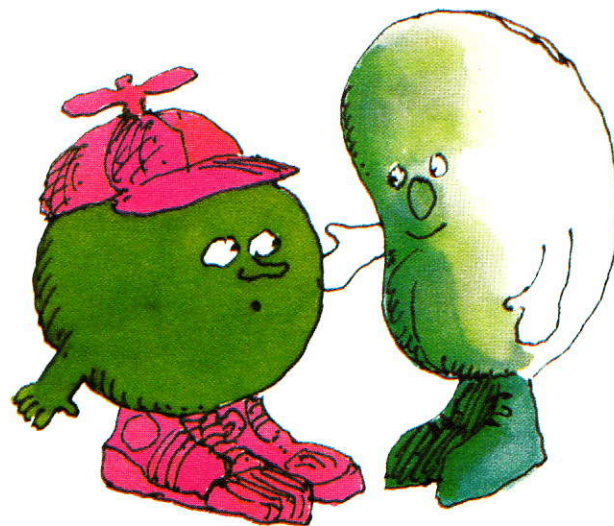
Au début, Pois aime beaucoup la maison de Fève. La maman de Fève est très gentille et l'écoute tout le temps. Mais Pois ne se sent pas tout à fait chez lui, chez

Fève; les meubles chez Fève sont beaucoup plus gros que chez lui; sa chaise est trop grande et la table est trop haute.



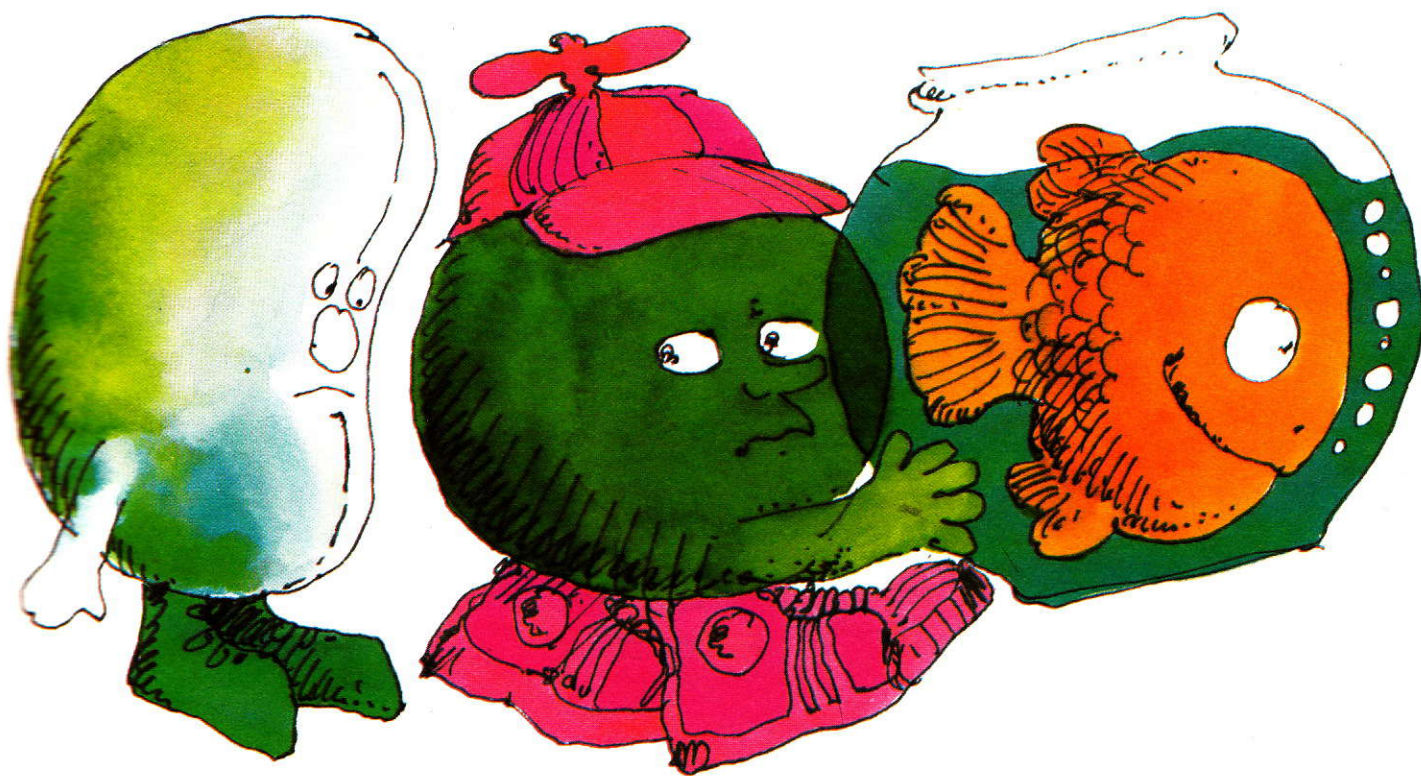
Après le souper, Pois demande à avoir ses biscuits et son verre de lait. "On ne mange pas de biscuits, ici, après le souper, dit Fève.





— Ah! dit Pois qui commence alors à beaucoup s'ennuyer de sa maison: il s'ennuie de sa maman; il s'ennuie de son papa; il s'ennuie même de bébé Pois.

— C'est bientôt l'heure de se coucher, dit Fève; tu auras une belle chambre à toi tout seul."



Mais Pois ne veut plus rester, même en ayant une chambre à lui tout seul.

— Tu es gentil, dit Pois; mais je dois retourner chez moi.

— Pourquoi? demande Fève étonné.

— Parce que Samuel n'aime pas ça ici," répond Pois.



Pois retourne chez lui.

“Au fond, se dit-il, ce n’est pas si mal à la maison.”

En arrivant à la maison, Pois voit sa maman qui l’attend.

“Où étais-tu? Il est tard et j’étais inquiète, dit-elle, fâchée.

— Oh! j’étais juste allé faire un tour chez Fève, répond Pois.

Maman Pois savait que Pois avait déménagé chez Fève.

— A l’avenir, tu devras me dire où tu vas et à quelle heure tu reviens, dit-elle.

— Oui, maman, dit Pois qui commence à pleurer.

Maman Pois le regarde et sourit.

— Je suis heureuse que tu sois revenu, dit maman Pois.

— Moi aussi, dit Pois.

— Viens, je vais te donner ton lait et tes biscuits,” dit maman Pois.